

vons pas de millions à fournir au roi de Prusse. Nous ne formons pas une société secrète. Nos réunions se tiennent au grand jour, et c'est les portes grandes ouvertes que l'enseignement se donne dans la chaire chrétienne. Nous connaît qui veut.

Nous, les ennemis de la patrie ! Mais nous sommes, au contraire, ses défenseurs. N'est-ce pas sous la présidence d'honneur des cardinaux de Paris et de Reims, sous le patronage des évêques des diocèses envahis, sous la direction du recteur de l'Institut catholique, que s'est fondé le comité catholique de propagande française pour reconquérir à la France la sympathie des neutres ? Et n'est-ce pas les catholiques qui ont fait les frais de ses multiples publications ?

Nous, les amis de l'Allemagne ! Elle ne nous traite certes pas comme tels. Que l'on compte donc les prêtres maltraités, emmenés en captivité, fusillés, en France et en Belgique ! Il semble, bien au contraire, que nous soyons poursuivis par les Allemands, et ils l'ont dit, comme *l'âme de la résistance*.

Il nous est dur à nous qui depuis plus de dix-huit mois sommes sous les obus, qui avons vu détruire nos églises, nos séminaires, nos écoles, nos patronages, d'être accusés d'avoir voulu la guerre, par des gens qui, soigneusement à l'abri du danger, n'ont pas eu à en souffrir.

Les prêtres-soldats ont été représentés comme des embusqués. On n'en voit point, pas plus que de millionnaires, dans la tranchée ! Beaucoup cependant y sont morts. Beaucoup y ont mérité des distinctions. Pas un n'y a été un peureux ou un découragé. Un certain nombre, de par la sage décision de l'autorité militaire, sont brancardiers : ils ne sont pas moins exposés que les combattants. D'autres, de par la loi, sont affectés aux services sanitaires : ils y ont fait preuve de courage, d'endurance et de dévouement. Peut-on reprocher à la loi de 1889 d'avoir tenu compte de leurs aptitudes et de leur caractère

pour leur assigner u
eins et les pharmaci
te, la plupart ne son
ils le doivent à leur
mobilisés ont fait le
De nouveau, mere
et d'éclairer l'opinio
cause de la religion,
Veuillez agréer, n
haute considération.

Cette belle et émo
magnifique documen
grande guerre. Elle
de feu, le cri éloquent

UN B

NOUS avions l'
nos lecteurs l
Cormier, gé
maine un autre anniv
très révérend Père A
Pères du Saint-Sacren
on soixante-treizième
Adorateurs de juin 191
notice que nous nous fa
nous associant de plein
heureusement.

“ Le très révérend P